

SERIE C

Cher journal,

Aujourd'hui, il s'est passé une chose terrible, affreuse, abominable !

Six semaines que j'attends.

Le jour où mes parents se sont retrouvés vraiment coincés, j'avais dix ans et demi.

Hakim ar-Rachid était un riche marchand, qui avait fait fortune dans le commerce de la soie, et un homme puissant, familier du palais du calife.

Attendez une seconde, avant de commencer !

Tes parents t'ont laissé tout seul pendant deux jours ? s'enflamme Félix, dans un élan de jalousie.

Samedi... Léon serrait ses bras minces autour de ses genoux remontés contre sa poitrine.

Bonjour Monsieur Litelgaï, J'ai une question.

- Gabriel ?

Théo regarde son voisin de table, mais ce dernier ne répond pas.

Aujourd'hui, c'est décidé : j'y vais.

« Qu'un touriste se fasse tuer et vous verrez que les choses changeront ! » tonnait mon père, le soir, en tapant du poing sur la table.

Je le dis comme je le pense, c'est à cause de ce grand salsifis d'Alexis Frioul que tout a commencé.

Avertissement

L'auteure de ce livre préfère rester masquée car elle raconte de grandes vérités sur les pouvoirs magiques des livres mais aussi parfois n'importe quoi.

Deux garçons de l'équipe adverse me foncent droit dessus.

Lundi matin

J'étais le premier debout quand la cloche a sonné.

C'est là que j'ai compris que ce long week-end n'allait pas être celui que j'avais imaginé.

C'était décidé, Justin ne retournerait plus jamais à l'école.

Eteins cette lampe de poche, Thomas !

Eliette habite Haïti, ce petit pays qu'on appelait autrefois « la perle des Antilles ».

Je m'appelle Capucine, j'ai onze ans et ma vie est un enfer.

Tu es certain que c'est le bon chemin ?

- Non !

Couché sur son lit, les yeux cachés sous sa tignasse de mouton noir jamais tondu, mon frère ne me regarde pas.

Tout a commencé par un regard.

Que ce soit clair, la dernière chose dont j'ai envie, moi, Charlotte, c'est de passer un week-end entier chez mon oncle et ma tante à la campagne, pendant que mes parents s'offrent une virée sur la côte « en amoureux ».

Quand j'étais petit, mon papa n'était jamais à la maison.

Je m'appelle Adi.

Etienne Durillon menait une vie solitaire, triste et monotone.

Tout était en place pour la suite, les rôles étaient distribués.

Dans le couloir gris du commissariat de police, des sièges vissés au sol font face à des portes fermées.

Tout a commencé un après-midi d'avril...